

Fos : le coup de force des agriculteurs

Venus de Camargue et de Crau, 200 exploitants déterminés ont hier bloqué la route entre Fos et Port-Saint-Louis



Une quarantaine de manifestants sont toujours présents ce matin. Photo Bruno Souillard



À la sortie du rond-point des Bannes, dans la zone portuaire de Fos-sur-Mer, de la terre bitumineuse a été déposée par une tractopelle. Beaucoup de terre. De quoi constituer un rempart infranchissable, complété par un amas de patates. Seul un passage étroit permet de faire rouler une seule voiture à la fois dans une eau maculée de fécule.

Sébastien Solans est fataliste : *"Jusqu'à présent, on a tout fait gentiment. Maintenant, on va y aller crescendo. C'est malheureux mais, pour être entendu, il faut qu'on casse tout. C'est pas normal."* Cette année, ce producteur installé à Saint-Laurent-d'Aigouzes (Gard) a dû *"jeter 500 tonnes de pommes de terre des sables, sur une production de 1 000 ou 1 500 tonnes. On a écrit à tout le monde pour avoir un étalement des dettes, mais on n'a pas eu de réponse. C'est pas qu'on ne veut pas payer, c'est qu'on ne peut pas"*.

Comme lui, hier au (très) petit matin, ils étaient 200 agriculteurs du pays d'Arles à avoir répondu présent à l'appel de la FDSEA et de quatre organisations installées en Camargue et en Crau. Le mouvement a été lancé après l'échéance d'un ultimatum, mardi soir à minuit. Après s'être rassemblés dès 2 h 30, ils ont pris possession de la D268 entre Fos et Port-Saint-Louis.

Déterminés et très organisés, ils ont bloqué trois points stratégiques entre le rond-point des Bannes et le carrefour des Enfores. Les forces de l'ordre ont alors préféré stocker les poids lourds au rond-point de la Fossette côté est et, à l'ouest, à les détourner au niveau de Mas Thibert. Provoquant de fait la paralysie d'une grande partie du Grand port maritime de Marseille-Fos, notamment le terminal conteneurs et la zone Distriport. À la direction du GPMM, on ne pouvait que *"constater"*, sans prendre position. En préfecture, une "cellule de suivi des personnels et des produits sensibles", nombreux dans ce secteur, avaient été activée dès le matin.

Autre profession, autre problématique avec les éleveurs ovins



Installés dans une bétailière ou autour d'un barbecue, les agriculteurs s'étaient organisés pour rester sur place un moment.

Parmi les plus mobilisés, les riziculteurs de Camargue, dont les gros tracteurs permettaient de bloquer assez facilement les axes de circulation. Ils dénoncent la suppression des aides couplées de la Politique agricole commune, qui étaient en 2012 de huit millions d'euros pour les 230 riziculteurs camarguais. Après plusieurs rencontres au ministère de l'Agriculture, Bertrand Mazel, président du syndicat des riziculteurs de France, ne veut plus en entendre parler.

"On demande une entrevue avec Manuel Valls et enfin obtenir des réponses précises à nos questions. Ça fait un an que notre territoire, la Camargue et la Crau, est oublié." Devant un feu de palettes de bois, le président des exploitants agricoles de Camargue, Alain Grossi, se veut le théoricien de cette contestation : *"Si on casse l'envie chez les jeunes, qui le fera ? On prendra des fonctionnaires pour faire des kolkhozes ?"*

Autre profession, autre problématique avec les éleveurs ovins, principalement installés en Crau, qui dénoncent la prédation du loup. Une manifestation nationale est d'ailleurs prévue aujourd'hui devant le ministère de l'Écologie, où des moutons tués par le loup doivent être déposés. Luc Bourgeois, jeune éleveur de 24 ans à Saint-Martin-de-Crau présent hier à Fos, sera à Paris aujourd'hui.

À la différence de certains de ses collègues de la Fédération nationale ovine, il ne demande pas l'éradication du loup, mais son *"exclusion des zones d'élevage dans tout l'arc alpin. Tous les plans loup qui se sont succédé ont montré leurs limites. On compte déjà 7 000 victimes en 2014 et chaque année, ça augmente. La régulation ne suffit plus."* C'est aussi ce décalage entre les décisions des "technocrates" et le terrain que dénoncent les manifestants. Ainsi, les éleveurs de taureaux de Camargue pestent contre la non-attribution, par Bruxelles, d'une prime à la vache allaitante au prétexte d'un renouvellement pas assez rapide du

cheptel. Quelques producteurs de fruits sont également présents pour protester contre la crise qui les touche, accentuée par l'embargo russe.

Vers 17 h, le ton se durcissait. *"Le préfet Cadot nous a dit qu'il allait falloir partir"*, glissait Bertrand Mazel. *"On ne se contentera pas d'une « promesse » de réunion avec un directeur de cabinet"*, regrettait Rémy Benson, co-président de la Fédération départementale ovine. Les "bloqueurs" n'entendaient pas lever le camp et décidaient de bloquer totalement la route, entraînant quelques escarmouches avec des automobilistes pris dans un piège. La nuit s'annonçait courte : en début de soirée, l'hypothèse d'une intervention des forces de l'ordre au petit matin était évoquée. *"Les discussions entre le préfet et les représentants syndicaux sont toujours en cours"*, indiquait hier soir la préfecture. Qui précisait : *"Il est indispensable de trouver une issue à ce conflit qui pénalise grandement l'économie portuaire."*

Revendications

Si la mobilisation unitaire a été forte, elle n'a pas permis de dégager un mot d'ordre unique, à part la simplification administrative et l'allègement des contraintes environnementales. Tour d'horizon.

- **Riziculteurs** : compensation des aides couplées supprimées par des Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC). Harmonisation de ces MAEC entre les régions Paca et Languedoc-Roussillon ; réglementation harmonisée avec l'Espagne et l'Italie pour les produits phytosanitaires.

- **Éleveurs ovins** : imputation du coût de la prédation du loup au budget du ministère de l'Environnement et non de l'Agriculture ; exclusion du loup de toutes les zones d'élevage.

- **Éleveurs bovins** : éligibilité du caractère allaitant des vaches de race camargue et brave (abaissement du seuil de naissance de 0,8 à 0,6 veau tous les 15 mois).

- **Foin de Crau** : obtention des aides de la Pac au même titre que les autres cultures.

Armés pour "rester plusieurs jours"



Installés dans une bétailière ou autour d'un barbecue, les agriculteurs s'étaient organisés pour rester sur place un moment.

Mûrie depuis plusieurs jours, l'opération menée hier bénéficiait d'une logistique assez impressionnante. Au petit matin, après une première tournée de café, les premiers steaks hachés et saucisses commençaient à griller sur les barbecues ; de la viande stockée dans un utilitaire frigorifique appartenant à un éleveur ovin. Un peu plus loin, assis dans une bétailière où une table et des chaises avaient été disposées, une dizaine de jeunes se réchauffaient autour d'un petit verre... Vers 8h30, d'autres s'attelaient au montage non pas d'une tente, mais carrément d'une serre agricole, à même la chaussée pour abriter les repas.

Et tandis que s'amoncelaient les palettes prêtes à être brûlées derrière des remblais, certains faisaient une petite sieste à l'abri, dans leurs voitures. *"On a de quoi rester plusieurs jours, avec des groupes électrogènes, de la nourriture"*, lançait Rémy Benson. Une cabine de toilettes de chantier avait même été amenée sur une remorque !

Sylvain Pignol

Source : La Provence du Jeudi 27/11/2014 <http://www.laprovence.com/article/actualites/3149755/fos-le-coup-de-force-des-agriculteurs.html#next>